

 • PORTUGAL

Au Portugal, sur la côte d'Estoril, une forêt du littoral est menacée par un vaste projet immobilier

Le 7 avril, écologistes, surfeurs et militants pour le droit au logement ont manifesté près de la plage de Carcavelos. Ils s'opposent à un ensemble immobilier de luxe qui rasera la Quinta dos Ingleses, l'un des derniers espaces naturels de la région.

Par Sandrine Morel (Lisbonne envoyée spéciale)

Publié aujourd'hui à 06h00, modifié à 10h14

🕒 Lecture 3 min.

🔖 Ajouter à vos sélections



 Article réservé aux abonnés



« Que le vent de la volonté déplace la montagne de béton », était-il écrit sur l'une des banderoles de la manifestation du 7 avril, à Carcavelos, au Portugal. FELIPE MOTTA ARAUJO

Pieds nus, en combinaison de Néoprène et planches posées sur le sable, une dizaine d'apprentis surfeurs découvrent les positions de base à tenir sur les vagues en compagnie d'un moniteur aux cheveux longs. A une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Lisbonne, la longue plage de Carcavelos, qui s'étend sur 2 kilomètres, sort de sa torpeur matinale sous l'œil inquiet de Pedro Jordão, avocat et porte-parole de l'association SOS Quinta dos Ingleses. « *Cet endroit doit être préservé* », insiste-t-il.

Dos à la plage, de l'autre côté de la voie express qui borde le littoral, la Quinta dos Ingleses est une forêt, en partie abandonnée, et l'un des rares espaces naturels de la côte d'Estoril à avoir échappé à l'urbanisation effrénée de la banlieue lisboète. Enfin, pour l'heure. Car un vaste projet immobilier prévoyant la construction de plus de neuf cents logements, d'un hôtel de cinq étages, d'un centre commercial et d'affaires et d'espaces verts est sur le point d'entrer dans sa première phase de construction.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ